

Sin'Art

présente



L'autrement

UNE AUTRE APPROCHE DU CINÉMA DE GENRE

EDITO

En complément des traditionnelles sorties de Darkness et de Toutes les Couleurs du Bis, en 2015 nous avons renoué avec l'édition DVD en sortant 2 films. Nous nous sommes fait un petit plaisir en éditant Ducon et Dugland in the Action de Stéphane Nogues.

A l'époque, nous l'avions beaucoup aimé. Et puis, nous conservons pour lui une certaine tendresse car il date des toutes premières années d'existence de Sin'Art. Dead Past, plus ambitieux, engage une volonté de notre part de faire découvrir en France le travail de réalisateurs indépendants étrangers dans le domaine de l'horreur.

Dans ce numéro de l'Autrement, nous revenons sur cette édition à travers un entretien avec le réalisateur, Daniel Flügger.

Nous vous proposons également une interview du responsable de Rouge Profond, Guy Astic, ainsi que celle de Tommy Meini. Ce dernier a arrêté son activité mais c'est le fondateur de l'Atelier 13.

Dans ce numéro de l'Autrement, vous retrouverez les rubriques habituelles, cependant, cette année, nous avons décidé de vous présenter une semaine type chez Sin'Art. Cela vous permettra de pouvoir mieux appréhender le travail réalisé chaque semaine par les bénévoles pour le catalogue de Sin'Art.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et vous donnons rendez-vous sur notre site.

COURRIER DES LECTEURS

Courriels que nous avons reçus à propos de Horsehead et Résonnances.

Bonjour, nous constatons que vous vendez sur votre site notre film HORSEHEAD. Vous savez que vous n'avez pas le droit.

Je vous prie de retirer immédiatement la version allemande qui, en plus, ne comporte pas de sous-titres français, de votre site, sous peine de poursuites judiciaires. Merci d'avance.

Bonjour, je suis le producteur et réalisateur du film "Résonnances" que vous revendez sur votre site sans aucun droit. Pouvez-vous m'expliquer avant que j'entame une action en justice ?

Rappelons que Sin'Art a pour objet de recenser les différentes éditions disponibles, et légales, d'un film, pour information.

Sin'Art propose, en parallèle, un service de VPC permettant d'acquérir le film.

Rappelons également que notre activité est une activité de niche. Au mieux, nous vendons une poignée de DVD ou Blu-ray d'un même film. Le service que nous proposons est en direction des collectionneurs, et pas du tout du grand public.

Nous n'imaginons pas que notre activité puisse nuire à la vie d'un film. Si c'était le cas, il faudrait alors avoir les mêmes exigences avec Amazon qui propose ces mêmes éditions avec une vitrine beaucoup plus importante que la nôtre.

L'ASSO SIN'ART

Association Loi 1901, Sin'Art défend depuis 1998 le cinéma de genre, avec curiosité, respect et ouverture d'esprit. Selon nous, le cinéma de genre n'est pas réservé à un public, un genre, un pays ou un budget en particulier. Et nous cherchons à le couvrir dans toutes ses expressions, principalement singulières et qui ne visent pas à s'imposer par rapport aux autres.

L'engagement de Sin'Art se traduit à travers la gestion de deux activités complémentaires :

Sin'Art Édition produit et distribue fanzines et DVD. L'activité apporte son aide aux fanéditeurs et cinéastes amateurs et permet par la même occasion aux bénévoles de Sin'Art de s'essayer aux métiers de l'édition d'un DVD et d'un magazine : traduction, sous-titrage, authoring, réalisation de jaquette, mise en page, rédaction...

Sin'Art db est un site qui référence les sorties des films de genre à travers le monde. Il permet à ses utilisateurs d'être informés des films disponibles sur support DVD et Blu-ray. Sin'Art db dispose en outre d'une section VPC qui propose à ses bénéficiaires d'acquérir des films provenant des 4 coins du monde. Un service « recherche de DVD » permet également de combler les listes de recherche des utilisateurs de Sin'Art db. Cette section VPC est très importante pour Sin'Art puisque ce sont ses bénéfices qui financent actuellement Sin'Art Édition.

Éditeur : Sin'Art

Adresse postale : BP 76027 - 25012 Besançon Cedex

Web : www.sinart.asso.fr

Email : contact@sinart.asso.fr

Rédacteurs : Alexandre Lecouffe, André Quintaine

Corrections : Angélique Boloré

Maquette : Wilfried Fourrez

Dépôt légal à parution

ISSN : 2416-9722

Imprimeur : La Boîte à copies (Besançon)

COURRIER DES LECTEURS (SUITE)

Nous avons trouvé ces deux demandes particulièrement injustes, d'autant plus que nous participons à faire connaître ces films à travers les fanzines et sites web que nous gérons, soutenons...

Par ailleurs, nous avons été attristés par la forme des courriels. Il existe suffisamment de possibilités dans notre langue pour exprimer une demande sans avoir à passer par des menaces.

Quoi qu'il en soit, nous avons retiré les films de notre catalogue pour nous éviter tout désagrément. Néanmoins, cela nous questionne et met un coup de frein à notre enthousiasme à soutenir les jeunes auteurs français du cinéma de genre.

L'ÉQUIPE BÉNÉVOLE

Sin'Art db

Angélique Boloré : Suivi des expéditions section VPC

André Côte : veilleur Sin'Art db

Stéphane Erbisti : Communicant « Facebook »

André Quintaine : Coordination

Stéphane Savelli : Responsable des recherches de DVD et veilleur Sin'Art db

Simon Van Daele : Webmaster

Équipe de correction

Angélique Boloré

Jacques Casutt

Chrystelle Cavaglia

Simon Cnudde

Thomas Descamps

Aurélien Doyen

Laurent Faiella

Jean-Pierre Macle

Christine Maréchal

Pascal Penot

Graphistes

Claire Annovazzi

John Capone

Wilfried Fourrez

Dead Past

Angélique Boloré

John Capone (création de l'affiche française)

Frédérique Liziar-Samson (traductions en espagnol)

André Quintaine (coordination, authoring, traductions en français)

Ducon & Dugland in the Action

Stéphane Jeannic (authoring)

André Quintaine (coordination)

L'Autrement 4

Angélique Boloré

Yohann Chanoir (rédaction)

Wilfried Fourrez (Graphisme, mise en page)

Alexandre Lecouffe (rédaction)

André Quintaine (coordination)

NEWSLETTER

Comment s'inscrire ?

Pour s'inscrire à la liste de diffusion, il y a deux solutions. Vous pouvez nous faire un courriel (contact@sinart.asso.fr) ou remplir le formulaire disponible sur la page du site (www.sinart.asso.fr).

Par ailleurs, à la suite d'une commande, nous envoyons automatiquement un courriel pour vous proposer de vous inscrire à la liste de diffusion de Sin'Art.

À quoi sert la liste de diffusion de Sin'Art ?

La liste de diffusion sert principalement à informer les abonnés des nouvelles sorties de DVD, Blu-ray et fanzines.

Chaque mardi, une newsletter propose une sélection des prochaines sorties. Rapide et pratique, cliquer sur les fiches des produits permet de commander ou de réserver les articles facilement.

Une à deux fois par semaine, une newsletter spécifique à l'activité VPC est dédiée aux articles qui viennent d'arriver dans les stock de Sin'Art. Cela permet aux utilisateurs de Sin'Art db de savoir ce qui est disponible en 24/48 heures.

Enfin, des newsletters sont envoyées lors d'un événement important de la vie de l'association, au moment de la sortie d'un nouveau DVD ou d'un fanzine de Sin'Art.

LES PARTENAIRES

Artus Films	Cut	Le Festin Nu	Rétroviseur
Bach Films	Diabolik Zine	Les Chroniques	Rouge Profond
Belfilm	ED Distributions	d'un Vidéophone	Sep7ième
Broken	Elephant Films	Les Films de la	Dimension
Productions	Eurobis	Gorgone	Serious Publishing
Cannibal Fanzine	Hantik Films	Les Monstres	Singapour Prod.
Carlotta	Hors-Circuits	de la Nuit	Sueurs Froides
Cheribibi	Horreur.net	Librairie Humus	Terreurvision
Ciel Rouge	JCG Productions	Librairie Parallèles	The Ecstasy
Cinéma Nova	La Cinémathèque	Maniacs	of Films
Ciné Folie	de Toulouse	Manivelle	Torso
Cinélittérature	La Petite Boutique	Mauvais Genre	Trash Times
Ciné Solutions	de Médusa	Médusa Fanzine	Trrrrshh!!!
Cinétrange	La Pétraleuse	Metaluna Store	Uncut Movies
Cinémagantastique	Le Bissophile	Miroir Noir	Versus
Croco Films	Le Chat Qui Fume	Ohmygore!	Vidéotopisie
Culture G	Le Fanzinophile	Peeping Tom	Zone 52

INTERVIEW

L'ATELIER 13

Entretien avec Tommy Meini, fondateur de L'Atelier 13

Chez Sin'Art, nous avons toujours mis en valeur les DVD de L'Atelier 13, dont les débuts correspondent avec notre activité VPC. Nous apprécions beaucoup les superbes éditions de l'éditeur franco-espagnol et c'est avec beaucoup de regret que nous avons appris la fin de son activité. Afin d'en savoir plus sur cet éditeur atypique, nous avons proposé une interview à Tommy Meini, fondateur de L'Atelier 13, une maison d'édition qui devrait probablement devenir culte, si ce n'est pas déjà fait.

Pouvez-vous nous dire qui est derrière L'Atelier 13 ? Les membres fondateurs, les partenaires, etc.

Au début de L'Atelier 13, en 2006, il y a une maison de production de disques, Blue Moon Producciones Discográficas, et des gens jeunes et motivés autour de moi pour commencer à éditer une collection idéale du cinéma de science-fiction des années 50. Aux menus interactifs et à la technique, Enric Sendra et David Hiram Sánchez. Ce dernier restera jusqu'au bout. À la traduction en espagnol, une amie, Ariane Amarantinis. Et le graphisme des jaquettes est de Rafael Ross, un travailleur discret qui mériterait plus de reconnaissance.

Que faisiez-vous avant L'Atelier 13 ?

Avant L'Atelier, j'ai fait mille choses. Dans le désordre, plâtrier, maçon, serveur. J'ai travaillé pour un griot

sénégalais, pour un célèbre galeriste marseillais... J'ai fait des photos de concerts pour L'Humanité, beaucoup voyagé à Cuba. Jusqu'à arriver à Barcelone où je commence comme magasinier tout en produisant quelques disques de musique cubaine pour Blue Moon.

Qu'est-ce qui a déclenché la création de L'Atelier 13 ?

L'idée de sortir un coffret Ed Wood pour les marchés français et espagnol, et son grand succès de vente est le détonateur. De là naît l'envie de sortir plus de films de science-fiction. Mais cette envie répond à un désir plus profond, celui de réunir tous les films que j'aurais aimé voir dans mon enfance. Je suis né en France au début des années 70, et ma génération est celle de La dernière séance, des mardis soirs où on vivait mille aventures en noir et blanc devant notre télé. Je me souviens en particulier de Them, de L'homme qui rétrécit, des Tarzan de Johnny Weissmuller, de La Créature du lac noir en 3D, et surtout du Village des damnés et son atmosphère étrange pour un gamin d'une douzaine d'années.

Comment se fait-il que les DVD prévus pour une distribution en Espagne fussent également sous-titrés en français ?

Étant français, je voulais que les films soient sous-titrés dans ma langue. Par pur égoïsme, d'abord. En traduisant, je voyais le film seconde par seconde, sans en perdre une miette. Et ensuite, pour tous les amoureux



du genre en France, qui pour la plupart ont grandi comme moi avec une certaine télévision de qualité dont ils ont la nostalgie. Celle des mardis soirs, mais aussi celle des samedis avec Temps X et La Quatrième dimension, mais aussi Les Mystères de l'Ouest, Chapeau melon et bottes de cuir, Le Prisonnier ou Les Envahisseurs.

Mais mes premiers vrais coups de cœur de cinéma, c'étaient les films d'Hitchcock et de Fritz Lang que je regardais, enfant, avec ma mère. Il y avait peu de chaînes mais une vraie qualité que j'ai voulu reproduire à travers la collection et les différents labels que j'ai créés.

Avez-vous pensé à un moment proposer le livret également en français ? Est-ce que les DVD avaient une distribution « officielle » en France ?

Faute d'une bonne distribution en France, les DVD ont été pensés pour le marché espagnol. Mais oui, au début on avait imaginé faire une édition en français. D'où le double menu des DVD, dans les deux langues.

Pourquoi avoir arrêté l'édition de DVD ?

Le marché en Espagne est précaire et difficile. Vous préparez un film et un concurrent le sort avant vous. Et puis les ventes ne suivaient plus. Le succès de La Quatrième dimension nous a donné un sursis mais il y avait aussi une fatigue avec la production. Celle-ci n'était pas toujours reconnaissante avec le travail bien

fait. Ils demandaient des produits plus vite faits, au détriment de la qualité.

Après mon départ, ils ont voulu reprendre un label que j'ai créé pour eux, Bang Bang Movies mais le premier titre qu'ils ont sorti est une catastrophe. Je refuse que mon nom ainsi que celui de mes partenaires soient associés à ce produit.

Est-ce vraiment fini ?

C'est bien fini. L'aventure, qui avait commencé sur la Lune avec les Cat-women of the Moon, s'achève sur la planète rouge avec Robinson Crusoe on Mars. Le voyage a été agréable, mais un peu long. Neuf ans. Il est temps de passer à autre chose, même si je regrette de ne pas avoir eu le temps de sortir certaines choses. Le principal est dit. 1984, La Quatrième dimension, le coffret Lionel Atwill, L'île du Dr Moreau... sont tous des DVD dont l'équipe est fière. Même les pires navets nous ont amusés. Chaque DVD a été une aventure différente et rafraîchissante.

Quels sont vos projets désormais ?

Je suis revenu à mes premières amours, la musique, avec plusieurs projets à Cuba et en Espagne. On se reverra peut-être... dans une autre dimension.

Tous nos remerciements à Tommy Meini.

PRESSBOOK



Toutes les Couleurs du Bis 7

Dossier Uncut Movies sur le blog de l'éditeur des romains TRASH

« N'hésitez pas à vous ruer sur le numéro sept du fanzine Toutes les Couleurs du Bis, exclusivement consacré à Uncut. Stéphane Erbisti, autre grand amateur de TRASH, y passe en revue l'intégralité des films édités par Romuald et Patrice, et ce fastueux dossier est complété par une interview exclusive des deux intéressés. Qui a dit "indispensable" ? »

<http://trasheditions.blogspot.fr>



Dead Past

Sébastien Socias :

« un cauchemar insolite et dérangeant »

(l'Écran Fantastique 367)

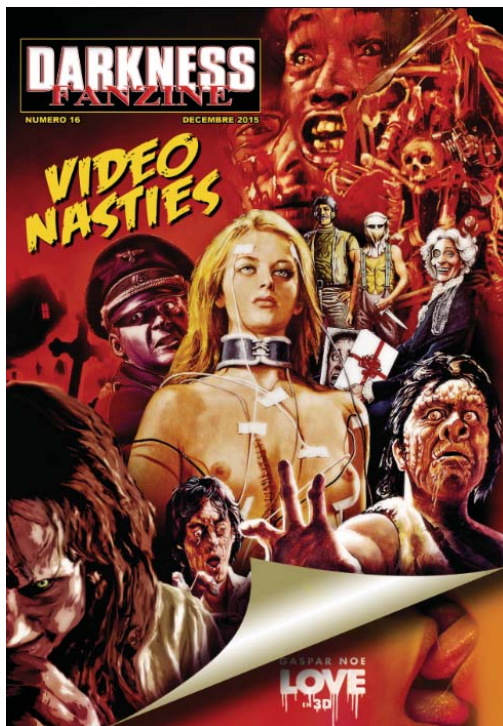
L'article n'hésite pas à rapprocher le travail du réalisateur à celui de David Cronenberg de par ses images fortes et cite à cette occasion la scène où le héros extirpe des branchages de son ventre et celle de l'étreinte nécrophile qui s'ensuit dans les bois. Sébastien Socias souligne également la qualité des bonus.

Sophie Schweitzer :

« un pari réussi » (www.sueursfroides.fr)

Sophie Schweitzer souligne l'ambiance pesante, limite lugubre, qui met le spectateur dans une position inconfortable. Tout comme Sébastien Socias, Sophie Schweitzer a été impressionnée par le grand-guignol de certaines séquences, en particulier celle « hallucinante », où un arbre pousse à travers le torse du héros, ou encore celle où il vomit « des litres et des litres d'un liquide rose passablement dégoûtant ». Elle termine l'article en soulignant l'appartenance du film à l'horreur et au fantastique en le rapprochant d'Evil Dead de Sam Raimi. Elle valorise également l'action, qui tient une part importante dans le film, en mettant Dead Past en parallèle avec les films de ninja.

PRESSBOOK (SUITE)



Darkness 16

« Un numéro qui confirme que Fanzine rime avec Revue, la question ultime, pour les lecteurs et rédacteurs fidèles, étant le sujet du prochain Darkness. »

Albert Montagne (albertmontagne.blogspot.fr)

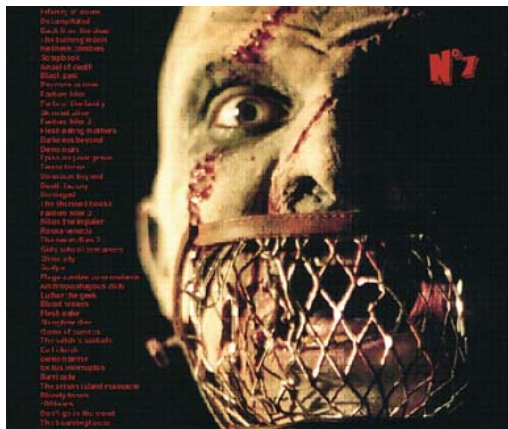
Émission de février 2016 de Mauvais Genres sur France Culture

http://darkness-fanzine.over-blog.com/2016/02/le-dernier-numero-de-darkness-chronique-ce-soir-par-christophe-bier-sur-france-culture.html?utm_source=flux&utm_medium=flux-rss&utm_campaign=movies-tv-videos

« Ce Darkness 16, dont la couverture signée John Capone en fait à elle seule un objet de collection, est donc une œuvre de référence qui fait sans aucun doute office d'ensemble francophone le plus documenté et le plus passionné concernant les Video Nasties. »

Quentin Meignant (www.cinemafantastique.net)

LES GRANDS MOMENTS



Toutes les Couleurs du Bis 7
Uncut Movies – l'Éditeur le plus gore de France
 Communiqué Sin'Art du dimanche 24 janvier 2016

Voilà déjà 17 ans qu'un petit éditeur indépendant, squattant la ville d'Orléans, nous abreuve de films rares, inédits, à tendance trash et gore, faisant le bonheur des amateurs de tripailles sur pellicule. Mais pas seulement. Les fans des 80's trouveront également de quoi alimenter leurs soirées avec bon nombre de films datant de cette décennie quand les plus pervers des vidéophages se tourneront vers la mouvance "porno-gore". Avec un total de soixante-neuf titres édités à décembre 2015, l'éditeur Uncut Movies peut se targuer d'avoir un catalogue bien rempli et des plus hétéroclites, nous permettant de découvrir des films qu'on n'aurait, pour la plupart, jamais vus sans le travail de Patrice et Romuald. 17 années d'effort au service du public désireux de découvrir une autre facette du cinéma. Un travail méritoire, qui justifiait bien de leur consacrer un numéro de Toutes les Couleurs du Bis, avec une interview des deux compères et l'intégralité des soixante-neuf films chroniqués ! De quoi les remercier pour toute cette passion et ce flot d'images déviantes, sanguinolentes et érotiques qu'ils nous jettent en pâture à chaque nouvelle sortie.

Toutes les Couleurs du Bis 7 est disponible sur le site de Sin'Art

www.sinart.asso.fr/toutes-les-couleurs-du-bis-06-lucio-fulci-le-maestro-du-cinema-de-genre-34135
 ainsi que chez Ciel Rouge (Dijon), Cinéma Nova (Bruxelles), Les Films de la Gorgone, La Petite boutique de Médusa, le Chat qui fume et Métaluna Store (Paris)



Ducon & Dugland in the Action
Un film de Stéphane Nogues
 Communiqué Sin'Art du vendredi 5 juin 2015

La bataille ! Deux spécialistes du cambriolage, ultra-entraînés, pénètrent par malheur chez un ancien militaire apparemment « marqué à vie » ! Son territoire est protégé par de nombreux pièges, tous plus machiavéliques les uns que les autres. Tout ceci ne serait rien si Darkman ne rôdait pas dans les parages. Leurs altercations seront terribles !

Réalisé en 1997 par Stéphane Nogues, Ducon & Dugland in the Action est un court-métrage pétri de cascades dangereuses, d'action farfelue et d'humour improbable. Cet hommage aux films de Jackie Chan vous propose de suivre les péripéties de deux cambrioleurs qui ont choisi de s'attaquer à la mauvaise maison...

Stéphane Nogues avait beaucoup fait parler de lui dans le milieu des films amateurs avec ce fameux Ducon & Dugland in the Action. Un film rythmé, drôle, sincère et même spectaculaire.

Nous vous invitons à découvrir la bande annonce (youtu.be/E7XlcrAomio) et à lire la critique parue sur le site de Sueurs Froides www.sueursfroides.fr/critique/ducon-et-dugland-in-the-action-888

Ducon & Dugland in the Action est disponible sur le site de Sin'Art : www.sinart.asso.fr/ducon-et-dugland-in-the-action-la-bataille-35403

ainsi que chez Ciel Rouge (Dijon), Les Films de la Gorgone, La Petite Boutique de Médusa et Métaluna Store (Paris)



Dead Past

Un film de Daniel Flügger

Communiqué Sin'Art du samedi 5 juin 2015

Une expédition vengeresse se transforme en descente aux enfers.

Melissa, l'épouse de David, est assassinée dans leur maison de campagne sans raison apparente, lors d'un sombre crépuscule d'automne. Fou de chagrin, David exige des réponses et découvre, qu'à un moment ou à un autre, le meurtrier reviendra sur les lieux de son crime. Ainsi, il décide de passer l'hiver à l'attendre, seul au milieu des bois. David veut exercer sa juste vengeance mais c'est une malédiction qu'il rencontrera. Le passé et le présent se télescopent, le chaos requiert une victime, quelle qu'elle soit.

Réalisé par Daniel Flügger en 2010, Dead Past est un thriller horrifique en provenance d'outre-Rhin de tout premier ordre. Le film mêle passé et mystères dans une étrange et inexorable descente aux Enfers. Ponctué d'étonnants effets spéciaux conçus par d'excellents artistes allemands, le film est un véritable spectacle visuel.

A chaque fois que le passé surgit dans le présent, c'est la majestueuse voix d'Helmuth Krauss, le doubleur allemand de Samuel L. Jackson, qui raconte les événements en voix-off ténébreuse. De plus, grâce à leur jeu sincère et authentique, Nina Kiefer, Heidi Jürge, Dennis Klose (Voodoo Curse) et Simon Gosejohann (star de la chaîne privée allemande Pro7) apportent au film une dimension horrifique qui fait de cette production le thriller fantastique à voir de l'année.

Nous vous invitons à découvrir la bande annonce (youtu.be/uDlsvJQI3lg)

Dead Past est disponible sur le site de Sin'Art ainsi que chez Ciel Rouge (Dijon), Cinéma Nova (Bruxelles), Les Films de la Gorgone, Librairie, La Petite Boutique de Médusa, Le chat Qui Fume et Métaluna Store (Paris)



Darkness Fanzine n° 16

Les Video Nasties

Communiqué Sin'Art du dimanche 25 janvier 2016

Au milieu des années soixante-dix, l'apparition des magnétoscopes change radicalement la manière de consommer le cinéma, les spectateurs pouvant désormais découvrir chez eux, sans restriction, des films que les salles ne projettent pas.

Les éditeurs de cassettes vidéos remplissent alors les catalogues d'œuvres souvent inédites, parfois pornographiques ou violentes, qui échappent à tout contrôle pour le plus grand plaisir des amateurs de Bis.

Au Royaume-Uni, les pouvoirs publics sont alertés par certaines associations familiales qui s'indignent de voir des enfants regarder des films dégradants. Pour contrer la diffusion d'œuvres jugées particulièrement dangereuses pour la jeunesse, la police organise des saisies médiatisées dans les vidéoclubs en vertu de la loi de 1959 réprimant l'obscénité.

A la demande de la principale association des vendeurs et loueurs de vidéos de Grande-Bretagne qui souhaite éviter que ses membres ne fassent l'objet de poursuites judiciaires, les autorités publient en 1983 une liste de 72 films licencieux stigmatisés sous la dénomination de Video Nasties.

Darkness revient sur cette histoire étonnante avec un numéro exceptionnel, chroniquant chacune des œuvres interdites par les Britanniques au nom de la moralité publique.

Par ailleurs, ce numéro offre une analyse des interdictions aux mineurs de Saw 3D et de Love, ordonnées par le juge administratif français en 2015, qui bouleversent actuellement les règles de classification des films contenant des scènes de très grande violence ou des scènes de sexe non simulées.

Darkness n° 16 est disponible sur le site de Sin'Art www.sinart.asso.fr/darkness-16-les-video-nasties-36447

ainsi que chez Ciel Rouge (Dijon), Cinéma Nova (Bruxelles), Les Films de la Gorgone, Hors-circuits (Paris), La Petite Boutique de Médusa, librairie Humus (Lausanne) et Métaluna Store (Paris)

LES GRANDS MOMENTS (FIN)

L'Autrement 4

Le fanzine de l'association Sin'Art

Communiqué Sin'Art du dimanche 20 septembre 2015

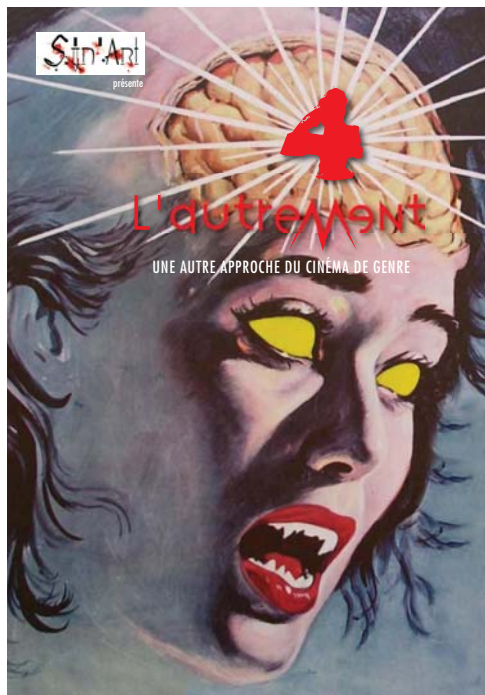
Chaque année, vers la fin de l'été, Sin'Art sort un nouveau numéro de L'Autrement, le fanzine de l'association.

Son objectif est de faire un bilan de l'année précédente ainsi que de mettre en valeur ses bénévoles, ses partenaires, ainsi que ses différentes activités.

Au sommaire de ce quatrième numéro : Bilan de l'année 2014, courrier des lecteurs, entretien avec André Quintaine, fondateur de Hantik Films, entretien avec Thomas Revay rédacteur en chef de Ciné-Bazar, Sin'Art vs le Crédit Agricole.

L'Autrement 4 est d'ores et déjà disponible gratuitement et librement téléchargeable au format pdf sur le site de Sin'Art : www.sinart.asso.fr/index.php?id_cat=24&id=52

Une version papier en noir et blanc, également gratuite, est expédiée avec chaque commande passée sur le site (l'édition est toutefois limitée à 200 exemplaires).



Une semaine type pour Sin'Art db (mise à jour du catalogue et traitement des commandes)

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
7h - 8h : Traitement des courriels	7h - 8h : Traitement des courriels		7h - 8h : Traitement des courriels	7h - 8h : Traitement des courriels		
		9h - 11h : Mise à jour du catalogue			9h - 11h : Comptabilité	
12h30 - 13h : Réception des colis	12h30 - 13h : Réception des colis	11h - 13h : Commandes fournisseurs	12h30 - 13h : Réception des colis	12h30 - 13h : Réception des colis		
20h - 21h : Enregistrement des livraisons et commandes	20h - 22h : Mise à jour du catalogue	20h - 22h : Mise à jour du catalogue	20h - 21h : Enregistrement des livraisons et commandes		20h - 22h : Mise à jour du catalogue	20h - 22h : Mise à jour du catalogue
21h - 23h30 : Colis			21h - 23h30 : Colis			

Un grand bravo à toute l'équipe pour sa persévérance et sa fidélité depuis tant d'années.

INTERVIEW

ROUGE PROFOND

INTERVIEW DE ROUGE PROFOND GUY ASTIC (L'AUTREMENT) Juin 2016

Vous avez fêté en 2013 les 10 ans de Rouge Profond. Pourriez-vous faire un rapide bilan des éditions depuis cet anniversaire ?

Depuis 2013, les activités de Rouge Profond se sont accélérées, voire amplifiées. Avec une importance éditoriale accrue pour la collection « Raccords ». Elle s'était bien installée, mais la parution de plusieurs grands formats a attiré un peu plus l'attention sur cette collection - notamment dans la presse - et a élargi le lectorat, voire touché un lectorat de niche très actif (porté vers les cinémas de genre). Cela a d'abord concerné Splendeur du western, surtout la trilogie Hollywood par Pierre Berthomieu, et aussi Mad... ma vie de Jean-Pierre Putters. Et depuis la fête des 10 ans, plusieurs parutions ont fait « parler » d'elles : L'encyclopédie de Jean-Pierre Andreuon (premier tirage épuisé en un mois, novembre 2013, retraitage dans la foulée), les parutions des deux volumes Midi-Minuit Fantastique, Redneck Movies de Maxime Lachaud. J'ai aussi intensifié les parutions dans la collection « Débords », en insistant là aussi sur les cinémas de genre (pour lesquels je voue un inconditionnel amour depuis longtemps, d'abord en littérature) : parutions des livres sur Figures de l'errance (avec le motif du zombie, Carnival of Souls), Représenter l'horreur, le Torture Porn, le Found Footage, L'Homme invisible... J'ai créé en octobre 2013 la collection « Décors », dirigée par Sébastien Clerget, ouverte à tous les champs (cinéma, photo, peinture, philo, littérature, architecture, histoire, etc.) Elle accueille des livres courts à l'iconographie choisie et s'appuie sur une mise en page privilégiant les formes "journal", "carnet", "notes", "fragments", "pensées"... Trois ouvrages parus : L'Amérique évanouie, un livre sur les vampires, un autre sur David Fincher.

Je crois savoir que vous êtes enseignant ; êtes-vous néanmoins salarié en tant qu'éditeur et avec combien de personnes travaillez-vous ?

Je suis enseignant au lycée où j'enseigne le cinéma-audiovisuel et la littérature - ainsi que chargé de cours à l'université d'Aix-Marseille. Je suis donc salarié de l'Education Nationale, et pas de Rouge Profond. Il n'y a aucun salarié à Rouge Profond, le travail de pré-press, de lecture et de corrections étant de mon ressort. En fait, Rouge Profond vit économiquement parce que je suis salarié ailleurs. Cela me permet

d'investir plus d'argent dans la qualité des livres (maquette, impression, façonnage) et de pratiquer des prix plutôt raisonnables (voire plus bas qu'à l'ordinaire) au regard des livres proposés (cousus, couleur, rabats, etc.). J'ai donc une économie un peu à part : je paye des prestataires de qualité (imprimeur, maquettistes), je rémunère les auteurs, fais des à-valoir. Mais je n'ai pas de charges salariales, ce qui change forcément la donne. C'est aussi pour cela que j'ai déclaré Rouge Profond en association, pour me permettre d'être fonctionnaire tout en m'occupant d'une maison d'édition.

Combien de temps consacrez-vous à l'ensemble des activités liées à Rouge Profond ?

Difficile de quantifier, mais c'est énormément de temps. D'autant qu'il me faut jongler avec mon autre emploi du temps (plein), celui d'enseignant. En gros, pour faire une moyenne, c'est au moins 3 à 5 heures par jour consacrées à Rouge Profond - sachant qu'il y a des moments de « rush », où je peux enchaîner des dizaines d'heures en quelques jours.

Pourriez-vous en décrire succinctement les étapes essentielles en amont et en aval d'une publication ?

Je connais bien ces étapes puisque je les supervise toutes. A partir de l'envoi d'un manuscrit (papier ou fichier numérique), j'établis le contrat avec les auteurs, je me lance dans le travail de lecture-corrections (cela est plus ou moins important suivant l'état du texte). En accord avec les auteurs, pour les livres illustrés, je prépare avec eux en amont les visuels - je les passe sous Photoshop, crée pour chaque visuel un calque, que les maquettistes reprendront, corrigeront, etc. Avec eux (Ici & ailleurs, ils sont vraiment vraiment très forts, et je travaille avec eux depuis le début de la publication des livres), nous prenons un grand soin des images et de l'illustration et c'est, je crois au vu des retours des lecteurs voire de la presse, la marque de fabrique de Rouge Profond, le soin pris à l'illustration. Ensuite, ce sont les corrections conjointes avec l'auteur sur les épreuves, le bon à tirer imprimé. Il y a aussi le travail avec Harmonia-Mundi, mon diffuseur-distributeur - des fiches nouveautés, établies quasiment six mois avant parution, jusqu'à la mise en place des livres en librairies. Puis, c'est la phase de promotion - et là je demande aux auteurs d'être réactifs, car je suis seul, ne pouvant pas dégager un poste de chargé de com.

ROUGE PROFOND (SUITE)

Quels sont récemment les ouvrages qui ont été les mieux reçus ? Pourriez-vous donner pour ceux-ci une estimation de leurs ventes ?

L'encyclopédie d'Andrevo (vendue à plus de 3 200 exemplaires), MMF1, près de 3 000 exemplaires. La meilleure vente Rouge Profond reste mon ouvrage sur Twin Peaks. Un premier tirage de 3 000 exemplaires, épuisé, un second de 2 000 exemplaires, en voie d'épuisement. Et il y aura une réédition en 2017 à l'occasion de la sortie de la saison 3. L'ensemble des 70 titres du catalogue se comporte de manière différente : des ventes qui n'atteignent pas les 200 exemplaires pour certains livres, d'autres qui dépassent les 2 000 exemplaires. La satisfaction : des ouvrages qui sortent régulièrement, des long seller...

Certains d'entre eux sont-ils déjà épuisés ? Une réédition est-elle envisageable ?

Plusieurs livres sont épuisés et une réédition n'est pas envisagée car les coûts d'impression et de façonnage sont très élevés. Cela concerne Why Not ? Sur le cinéma américain, Splendeur du western, Hollywood classique, Le temps des géants, Midi-Minuit Fantastique 1, Les livres sont encore disponibles au siège de Rouge Profond. Ce sont des retours de librairies en bon état, voire assez bon état.

Certaines monographies semblent avoir été annulées (le George Romero de Julien Sévéon) ou retardées ces derniers temps (votre publication sur James Cameron) ; quelles en sont les raisons ?

Concernant le George Romero, cela tient à un désaccord avec l'auteur, qui a refusé de prendre en compte une partie de mes corrections de manuscrit. Du coup, ce livre, qui est important et passionnant, mais qui demandait un énorme travail de pré-press voire de rewriting, paraîtra en principe chez IMHO. Concernant le livre sur James Cameron, cela tient à mon incapacité à dégager du temps d'écriture pour moi, étant pris par la lecture/correction des livres Rouge Profond. C'est parfois rageant car le livre est là, prêt – une centaine de pages est rédigée, le propos est cohérent – j'ai fait cours dessus et produit plusieurs conférences autour de l'approche que j'ai investie pour le cinéma de Cameron – et j'ai eu de très bons retours. En fait, pour me permettre d'écrire, il me faudrait arrêter entièrement les activités Rouge Profond pendant six mois. Impossible de décrocher pour les livres déjà parus, et difficile de suspendre les parutions durant six mois (Harmonia Mundi ne serait pas forcément content). Mais il va me falloir trouver une solution, surtout que j'ai plusieurs ouvrages sur le feu...

Récemment, Rouge Profond a créé des collections (« Décors », « Birdland ») ouvertes à d'autres horizons que le cinéma ; quelle est votre implication dans celles-ci ?

Pour « Décors », je travaille en étroite collaboration avec Sébastien Clerget, programmeur à l'Institut de l'image à Aix-en-Provence. « Birdland » est en fait une ancienne collection, dirigée par Christian Tarding, spécialiste du jazz. La collection s'est arrêtée à son départ de Rouge Profond en 2008.

En 2018, je vais créer une collection d'art, avec Nathan Réra qui en sera le directeur...

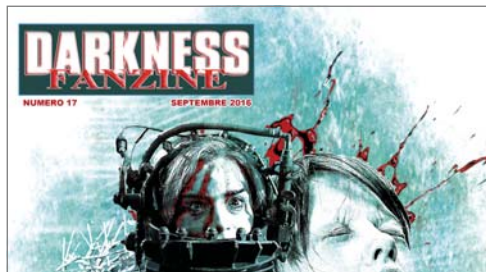
En tant qu'éditeur indépendant, de quels soutiens (financiers ou autres) bénéficiez-vous ou aimeriez-vous bénéficier dans les années à venir ?

Mon régime associatif me permet d'accéder à des subventions de la région PACA – qui m'a suivi dès la création de la revue Simulacres en 1999. J'ai aussi les aides du CNL, plus ponctuellement de la DRAC.

Tous nos remerciements à Guy Astic



LES GRANDS MOMENTS 2016



Darkness Fanzine

17 – numéro anniversaire

Communiqué Sin'Art du samedi 1 octobre 2016

Le cinéma de genre, méprisé par une grande partie de l'industrie cinématographique et de la presse professionnelle jusque dans les années soixante-dix, a d'abord suscité le seul intérêt d'une poignée de cinéphiles échangeant leurs avis dans des publications personnelles peu distribuées. La création de Darkness en 1986 s'est inscrite dans cette logique de parler entre passionnés de monstres, d'extra-terrestres et de psychopathes. Jusqu'en 1991, le fanzine a virevolté sans ligne éditoriale claire, amalgamant critiques de films, bandes dessinées et humour noir. Après vingt années de pause, il réapparaît en 2010 dans un nouveau format développant autour d'une thématique unique le fruit d'une réflexion collective articulée autour de la censure au cinéma. La violence, le sexe, la religion, les déviances, la politique, ou encore les Video Nasties seront des sujets disséqués.

Après trente années d'existence, ce numéro anniversaire propose de revenir sur l'histoire du fanzine à travers la reproduction d'articles tirés de numéros aujourd'hui épuisés et agrémentés de témoignages inédits. Enfin, ce numéro exceptionnel offre un entretien carrière réalisé avec Maître André Bonnet, fondateur et conseil de la très décriée association Promouvoir et sans lequel Darkness ne serait vraisemblablement pas tout à fait le fanzine qu'il est aujourd'hui.

Darkness 17 est disponible sur le site de Sin'Art : www.sinart.asso.fr/darkness-17-numero-anniversaire-37568 ainsi que chez Ciel Rouge (Dijon), Ciné littérature (Paris), Cinéma Nova (Bruxelles), Le Fanzinophile, Hors-Circuits (Paris), Les Films de la Gorgone, La Petite Boutique de Médusa, Librairie Humus (Lausanne), et Métaluna Store (Paris).

Darkness 17 bénéficie du soutien financier de :

Artus Films – Cinémagfantastique – Euro Bis – Hantik Films – Horreur.net – Hors-Circuits – Le Chat Qui Fume – Les Films de la Gorgone – Médusa – Ohmygore ! – The Ecstasy of Films



Grausam Rouge 4

Le Retour des Morts-Vivants

Communiqué Sin'Art du samedi 28 mai 2016

En 1970, le producteur Tom Fox acquiert les droits d'un script rédigé par John Russo, scénariste de La Nuit des morts-vivants. Après plusieurs années de gestation, le film sort finalement en 1985, engrange 14 millions de dollars de recettes et quatre séqueles dont la plus fameuse est celle réalisée par Brian Yuzna en 1994.

Grausam Rouge, fanzine en couleur et dédié à la reproduction en haute définition de photos de films consacre son quatrième numéro au film Le Retour des Morts-Vivants de Dan O'Bannon, le scénariste d'Alien. Une présentation du film rédigée en français, anglais, allemand, espagnol et italien accompagne les nombreuses illustrations tout au long des 20 pages au format A4.

Grausam Rouge n°4 – Le Retour des Morts-Vivants est disponible sur le site de Sin'Art : www.sinart.asso.fr/grausam-rouge-04-le-retour-des-morts-vivants-37036 ainsi que chez Ciel Rouge (Dijon), Cinéma Nova (Bruxelles), Les Films de la Gorgone, La Petite Boutique de Médusa et Métaluna Store (Paris).

Grausam Rouge n°4 – Le Retour des Morts-Vivants bénéficie du soutien financier de :

Artus Films – Cinémagfantastique – Euro Bis – Hantik Films – Horreur.net – Hors-Circuits – Le Chat Qui Fume – Les Films de la gorgone – Médusa – Ohmygore ! – The Ecstasy of Films

CINÉ-BAZAR



Ciné Bazar 2

Faire transparaître la diversité du cinéma de genre
Communiqué Sin'Art du dimanche 24 janvier 2016

Cette fois encore, la volonté de Ciné-Bazar est de donner le plus de place possible aux interviews pour laisser parler les faiseurs. Le reste de la revue est alimenté de différentes critiques et analyses.

Les amateurs de Boetticher auront la chance de découvrir neuf pages de scénarii exclusives tirées de deux de ses films non tournés. Les photos sont pour la plupart inédites.

Quant au dessin, il gagne en importance puisque nous découvrirons quatre illustrateurs. Leurs coups de crayons nous feront voyager entre un story-board, une planche de BD, une nouvelle couverture, un dessin de présentation de dossier et l'indémodable trombinoscope.

Arnold Kunert, Peter Bogdanovich, Lewis Teague, Jack Sholder, Mick Garris, Joe Dante, Tina Hirsch, Fred Dekker, Julian Gilbey, Jean-Charles Tacchella,

Eugène Green, Enzo G. Castellari et George Hilton partagent avec nous leur idée du cinéma.

Par ailleurs, le dossier central s'articule autour des bestioles des années quatre-vingt mais il y a aussi un texte sur le cinéma fantastique, une interprétation poétique de Themroc et une analyse comparative entre deux adaptations de Macbeth, celle de Welles et celle de Kurosawa.

Les lecteurs les plus assidus découvriront que Mick Garris boit du chai latte au lait d'amande, que Jean-Charles Tacchella était le garant de Marcel Carné sur son dernier projet : Mouche, que Castellari n'est pas un cinéaste politique, qu'Eugène Green n'a pas apprécié les conditions de tournage de La Sapienza et que Sholder n'a pas peur des araignées.

Vous apprendrez aussi le secret de Mick Garris pour l'écriture d'un bon scénario et les conseils que Welles, Renoir, Dwan ont transmis à Bogdanovich.

Vous pourrez aussi y lire que Pearl Harbor est une « croûte pathétique qui ajoute à beaucoup d'approximations tous les poncifs de la gloriole patriotique la plus crétine » et que Sorcerer est « le chef-d'œuvre obscur de Billy Friedkin ».

Enfin, ce nouveau Ciné-Bazar, c'est aussi 14 pages de plus que le premier et tout ça, pour le même prix !

Ciné Bazar 2 est disponible sur le site de Sin'Art : www.sinart.asso.fr/cine-bazar-02-36592 ainsi qu'au Cinéma Nova (Bruxelles), chez Les Films de la Gorgone, La Petite boutique de Médusa, Métaluna Store (Paris) et la librairie Humus (Lausanne).

Ciné Bazar 2 bénéficie du soutien financier de : Artus Films – Cinémagfantastique – Euro Bis – Hantik Films – Horreur.net – Hors-Circuits – Le Chat Qui Fume – Les Films de la gorgone – Médusa – Ohmygore ! – The Ecstasy of Films

LES GRANDS MOMENTS 2016 (SUITE)



La Fraîcheur des Cafards n° 5

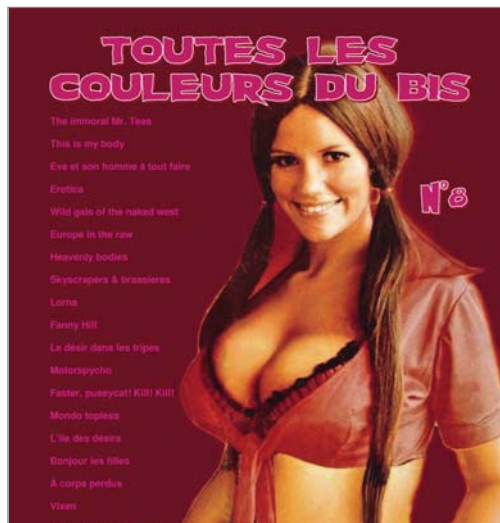
Communiqué Sin'Art du samedi 28 mai 2016

Le cinquième numéro de La Fraîcheur des Cafards continue de creuser son sillon dans la culture des poubelles. Mais il ne le fait plus seul puisque le fanzine rejoint désormais l'écurie sin'artienne.

Au menu de cette nouvelle sortie : Le cinoche des jobards, qui propose un retour sur la (trop courte) filmographie du new-yorkais Frank Henenlotter ainsi qu'un report sur l'édition du Bloody Week-end 2015. La télé des tocards met deux séries TV à l'honneur : The Twilight Zone ainsi que The X-Files, dont le grand retour a été aussi attendu que redouté. La nouvelle rubrique La saga des crevards revient pour sa part sur la série de films au nom pour le moins évocateur de Détour mortel. Enfin, La musique des connards propose un report du festival punk-rock de Gainesville (Floride), le bien nommé The Fest, ainsi qu'une interview du groupe péruvien Los Protones qui joue un surf-rock survitaminé. S'y ajoutent en vrac et comme d'habitude des chroniques de films, CD's, livres et fanzines...

La Fraîcheur des Cafards n° 5 est disponible sur le site de Sin'Art : www.sinart.asso.fr/la-fraicheur-des-cafards-05-37039 ainsi que chez Ciel Rouge (Dijon), Cinéma Nova (Bruxelles), Le Fanzinophile, Les Films de la Gorgone, La Petite Boutique de Médusa, et Métaluna Store (Paris)

La Fraîcheur des Cafards n° 5 bénéficie du soutien financier de : Artus Films – Cinémagfantastique – Euro Bis – Hantik Films – Horreur.net – Hors-Circuits – Le Chat Qui Fume – Les Films de la gorgone – Médusa – Ohmygore ! – The Ecstasy of Films



Toutes les Couleurs du Bis n° 8

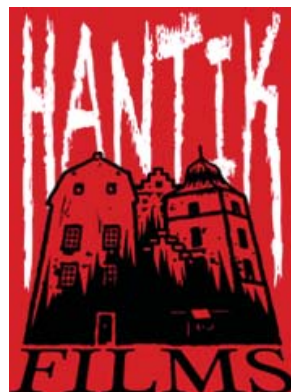
Russ Meyer – King of the nudies

Communiqué Sin'Art du samedi 28 mai 2016

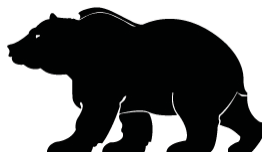
Demandez à n'importe qui autour de vous « que me réponds-tu si je te dis : film, délire, violence et gros seins ? » Vous aurez systématiquement la même réponse : Russ Meyer ! Cet amoureux des grosses poitrines et des femmes aux formes plantureuses a su comme nul autre les mettre en valeur dans ses films, dont la plupart sont considérés comme culte par de nombreux fans dans le monde. Qui ne connaît pas, par exemple, les titres de Faster, Pussycat! Kill! Kill! de Supervixens ou de Beyond the Valley of the Dolls ? Véritable « Tex-Avery » du cinéma, pénétrer dans l'univers de Russ Meyer, c'est comme s'abandonner dans les seins de ses actrices : on y prend un plaisir monstre ! Des petits nus de ses débuts à ses films les plus fous, Toutes les Couleurs du Bis a voulu rendre hommage dans son huitième numéro à ce réalisateur hors normes en chroniquant toute sa filmographie et en égayant les yeux de ses lecteurs avec une iconographie faisant la part belle aux généreux bustiers de son casting féminin...

Toutes les Couleurs du Bis n° 8 sortira le 28 mai 2016 et sera disponible sur le site de Sin'Art : www.sinart.asso.fr/toutes-les-couleurs-du-bis-8-russ-meyer-37038, ainsi que chez Metaluna Store (Paris), Ciel Rouge (Dijon), La Petite Boutique de Médusa, Cinéma Nova (Bruxelles), le Fanzinophile, Hors-Circuits (Paris), Les Films de la Gorgone, Librairie Humus (Lausanne).

Nous remercions nos partenaires pour leur soutien financier



artus films



FANTASTIQUE | HISTORIQUE | LEGENDAIRE | ÉPOUVANTE
CINÉMAS BIS & EXPLOITATION



CINEMAG
FANTASTIQUE

HORREUR.NET

L'encyclopédie du cinéma de genre



L'autreMent UNE AUTRE APPROCHE DU CINÉMA DE GENRE

Conception graphique : Wilfried FOURREZ - 2016

